



REMARQUE ➔ Les liens hypertextes soulignés sont actifs à l'écran sur le PDF qui peut être trouvé sur le site d'[Esperanto-Vendée](http://esperanto-vendee.fr/).

La femme et l'espéranto : sans elle, il serait sans ailes

“Pourquoi n'a-t-on jamais fait de film sur Zamenhof ? L'histoire et l'idéologie de l'espéranto me semblent des phénomènes intéressants : c'est là son côté inconnu. Les gens perçoivent toujours l'espéranto comme la proposition d'un instrument. Ils ne savent rien de l'élan idéal qui l'anime. C'est pourtant la biographie de Zamenhof qui m'a enchanté. Il faudrait que l'on fasse mieux connaître cet aspect-là !... Le côté historico-idéologique de l'espéranto reste foncièrement inconnu.” (Umberto Eco, professeur au Collège de France, à la revue “Esperanto”, fév. 1993)

134 ans le 26 juillet 2021

Il n'est pas rare, encore aujourd'hui, de lire ou d'entendre que la Langue Internationale qui s'est popularisée à partir de 1887 sous le nom d'espéranto a échoué ou n'a plus sa raison d'être au bout de tant d'années d'existence.

D'abord sceptique, Umberto Eco fut amené à l'étudier pour préparer un cours au Collège de France en 1992-1993 sur le thème “[La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne](#)”. Lors d'une émission diffusée le 4 novembre 1992 sur **France-Culture**, il avait précisé : “*L'espéranto, parmi des centaines de langues artificielles, a survécu, car c'est une langue bien faite. Les raisons pour lesquelles il ne s'impose pas ne sont pas linguistiques, mais politiques.*”

En effet, l'histoire de l'espéranto n'a pas été un long fleuve tranquille. C'est seulement 8 années après sa publication, en 1895, qu'il fut frappé par la censure tsariste à cause d'un article publié par Tolstoï qui l'avait étudié puis soutenu. Les pires régimes du XXe siècle ont tenté de l'éradiquer. Ils ne lui ont pas survécu. L'espéranto fut en effet considéré comme dangereux par les régimes tyranniques qui ont eu recours au mensonge d'État pour survivre.

Les obstacles qu'il eut à surmonter ont fait l'objet d'un ouvrage publié d'abord en japonais (1975) puis en allemand et espéranto (1988), en italien, russe, lituanien, coréen, tchèque, anglais, à paraître en 2021 en portugais, et en français sous le titre “**La langue dangereuse**”.

La question de langue internationale non nationale est un sujet extrêmement vaste. Umberto Eco l'a reconnu : “*Quand j'ai commencé mon travail, je me suis rapidement rendu compte que j'étais tombé dans un abîme épouvantable. Cette recherche aurait pu occuper une vingtaine de savants pour quarante ans, et on pourrait en tirer une encyclopédie en vingt-cinq volumes.*” (“**Le Figaro**”, 19.08.1993, p. 11)

Or, l'espéranto occuperait à lui seul la majeure partie de telles recherches. Faut-il s'étonner que l'ignorance se porte si bien ?

Pourtant, il y a une autre particularité qui n'a jamais été soulignée et qu'Umberto Eco semble ne pas avoir perçue : le rôle féminin dans ce fait socio-linguistique.

Sans elles

l'espéranto serait sans ailes...

Sans participation féminine, il n'aurait jamais accédé à un essor, comme les nombreux avortons linguistiques apparus avant et après.

Le rôle des femmes dans l'univers des langues inventées est un fait unique pour le cas de l'espéranto et pourrait faire l'objet d'un documentaire. La quasi totalité des langues construites, dont le nombre avoisine le millier, est d'origine masculine. Beaucoup de femmes ont ressenti dans l'espéranto bien plus qu'une langue. Il n'a rien à voir avec un code. Il doit son existence à un appel du cœur et de la raison et, contrairement aux langues vivantes existantes, il ne doit rien à la violence et à l'oppression. Il a souffert du même mépris et des mêmes injustices que la femme dans un monde dans lequel la force physique prévalait ou prévaut encore sur la raison et l'intelligence.

La première femme à avoir conseillé Zamenhof fut sa mère [Rozalia](#) qui, bien que sceptique, essaya de l'orienter sans le décourager. Puis il y eut [Klara Silbernik](#), séduite autant par l'homme que par l'idée, soutenue par un père bienveillant et généreux, d'abord en tant que fiancée le 20 mars 1887, puis comme épouse le 9 août 1887 après publication du premier manuel de la Langue internationale sous le pseudonyme “*Doktoro Esperanto*” le 26 juillet 1887.

Il est fort probable que Zamenhof n'aurait jamais pu mener à bien sa tâche avec une femme autre que Klara, car il fallait de réelles dispositions d'esprit pour tenir le coup dans une telle aventure pleine d'incertitudes : “*Mon épouse a très fidèlement et généreusement participé à toutes les souffrances et à tous les désagréments que l'espéranto a donnés dans les premières années.*”

Fondé à Prague par [Matylda Krausová](#), le premier club féminin d'espéranto vit le jour dès 1904 lorsque la langue porteuse d'un message humaniste commença à se propager à travers l'Europe et le monde. En 1911, à Prague aussi, l'institutrice [Julie Šupichová](#) perçut la valeur émancipatrice de la langue et fonda un nouveau cercle de femmes particulièrement actif qui permit de nombreux échanges et le lancement d'initiatives.



[Affiche téléchargeable](#) en diverses langues, de l'albanais au chinois, pour une large diffusion

Un club féminin d'espéranto fut fondé en 1912 au Brésil par [Julia Fernandes](#).

Artiste, dessinatrice pour ouvrages scientifiques et pour la presse, brodeuse, [Mary L. Blake](#), secrétaire de sociétés et organisations, lança et dirigea des cours dans l'Essex, à Birmingham et Londres. Et c'est à une anglophone, [Esther Schor](#) (Univ. de Yale & Princeton) que l'on doit l'ouvrage “[Bridge of Words: Esperanto and the Dream of a Universal Language](#)” (Un pont de mots : l'espéranto et le rêve d'une langue universelle — 2016, 593 p.). Beaucoup d'autres noms pourraient être cités pour le passé et encore plus pour le présent. Un document, qui n'a rien d'exhaustif, peut servir de base à des recherches plus approfondies :

[Portraits de femmes sans frontières](#)

Henri Masson

Pique-nique de découverte

- ➔ dimanche 4 juillet à 12h 30
- ➔ [Réserve biologique départementale de Nalliers](#). [Lien au site de Nalliers](#).
- ➔ Détails sur le site d'Espéranto-Vendée

“C'est dans l'esprit des femmes et des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix” — Devise de l'UNESCO

Espéranto-Vendée

N° hors-série, juillet 2021

Cotisation pour l'année civile.

10 € minimum (abonnement à la lettre électronique compris), à adresser à Viviane LEJEAU, 17 rue de Nermoux, 85370 Nalliers. Chèque à l'ordre de :

Espéranto-Vendée

Télécharger le bulletin d'adhésion

Cours et stages d'Espéranto-Vendée

Participation annuelle de 40 €, payable en octobre, qui inclut l'adhésion de 10 €.

Cours pour débutants : à la demande

Stages de conversations d'octobre à avril à raison d'un samedi par mois.

[Autres précisions](#) — [Contact](#)

Congrès mondiaux 2020 :

Beaucoup de congrès et de rencontres sont annulés ou repoussés. Internet et les réseaux sociaux offrent des possibilités d'échanges : [Calendrier des événements liés à l'espéranto dans le monde](#) ou : [Eventa Servo](#)

Apprentissage sur Internet

<http://esperanto-jeunes.org> ou www.ikurso.net <http://fr.lernu.net/> ou à partir de : anglais, espagnol, français : [duolingo](#)

Préparation à l'enseignement de

l'espéranto : <http://www.edukado.net/>

Centres de stages

Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, 49150 Baugé.

Tél. 09.51.64.10.34

kastelo@gresillon.org <http://gresillon.org>

Demi-tarif : enfants, jeunes, étudiants, sans emploi ou en situation difficile :

<http://gresillon.org/printemps>

Vienne : Centre Espéranto, Rue du Lavoir, 86410 Bourse. Tél. 05 49 03 43 14.

informoj@kvinpetalo.org

www.kvinpetalo.org/

Médias en espéranto en ligne

- Télévision : [Espéranto TV](#)
- Radio : [Muzaiko](#)
- "Courrier de l'Unesco" en espéranto : [UNESKO-Kuriero](#)

Documents

- [L'espéranto au présent](#)
- ["La visite de Zhang Ping", suivi par "Quelle idée du journalisme ?"](#)
- [Marlene Schiappa, pourquoi ne pas oser... l'espéranto ?](#)
- [L'autodafé sans flammes ni fumée ni CO2](#)
- ["Barbara Cassin, de l'Académie française et du CNRS, prend la défense de l'espéranto"](#)

Pour un statut européen et mondial pour l'espéranto

Pétition traduite en 39 langues dont l'espéranto et signée dans 138 pays

[L'Espéranto, langue officielle de l'Union européenne, maintenant !](#)



28 942 signatures au 01.07.2021

Ce logo est de Peter Oliver

[Cours d'espéranto 2021 sur Zoom](#)
La Roche-sur-Yon et Venansault :
[voir notre site.](#)

Marie Marvingt

Pionnière de l'aviation, inventrice de l'avion-ambulance, sportive, alpiniste, infirmière, journaliste — et pas seulement tout ça ! — [Marie Marvingt](#) (1875-1963 — [Ipernity](#), [aerobuzz](#)) est proposée pour être admise au Panthéon.

Diplômée d'espéranto le 15 avril 1903, donc à 28 ans, moins de quatre mois après en avoir commencé l'étude, elle parlait sept langues.

Surnommée "La fiancée du danger" en raison de sa pratique de nombreux sports dont certains à risque — elle échappa à la mort pas moins de 20 fois —, elle pilota un avion supersonique [McDonnell F-101 Voodoo](#) à l'âge de 80 ans et un [hélicoptère Djinn](#) à 85 ans. Sa vie fut une longue suite d'exploits au féminin.

Une photo dédicacée la montre avec le drapeau de l'espéranto avant son départ en sphérique pour la fête des 15, 16 et 17 août 1913 à Châlon-sur-Saône. Elle conserva un contact discret avec l'espéranto qu'elle avait appris alors qu'il faisait ses premiers pas en France et dans le monde. Jean-Paul Colnot et Pol Denis, président du club [Espéranto-Nancy](#), avaient eu l'occasion de la voir lors de réunions du groupe Espéranto-Nancy (fondé en 1903 !) même en 1962, donc peu avant sa mort.

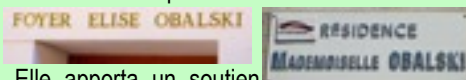


Élise Obalski

Adjointe au maire de Luçon, institutrice publique, Élise Obalski (1889-1973) dispensa des cours d'espéranto avant et après la seconde Guerre mondiale.

Vers 1965-1968, ses cours furent suivis par les frères Yves et Jean-Loïc Le Quellec devenus respectivement, d'une part anthropologue et directeur de recherche au CNRS, et d'autre part président de France Nature Environnement Vendée et administrateur de l'Établissement public du Marais Poitevin. Ils conservent d'elle un bon souvenir : une ouverture sur le monde.

En raison de son dévouement, la Ville de Luçon a consacré à sa mémoire une résidence à caractère social pour personnes âgées et une salle de réunions proche de la mairie.



Elle apporta un soutien au maquis L4 de la région de Luçon pendant l'Occupation, à la tête d'un comité local de femmes ("[Regards sur la Résistance luçonnaise et le maquis L 4 / capitaine Auguste ; préf. Léon Martin. 1946](#)" p. 92-93). Elle fut nommée officier de l'Instruction Publique en 1946 (officier dans l'Ordre des Palmes académiques à partir de 1955): "[Bulletin de l'Instruction primaire de la Vendée](#)".

Un point commun entre Marie Marvingt et Élise Obalski : elles tenaient à être appelées "Mademoiselle", peut-être pour montrer qu'il n'y a aucun mal à se passer de mâle pour s'épanouir...

Aux Sables d'Olonne, c'est grâce à une autre femme, bordelaise, Mme L. C. Deslaurier, auteure de la méthode "[L'espéranto méthodique : Cours Complet](#)" (1913), que l'espéranto fit ses premiers pas sur la plage avec des concours de construction de châteaux de sable en 1908-1909.

Taeko Osioka

Née à Hiroshima 3 ans après le bombardement atomique de 1945, donc en 1948 —, [Taeko Osioka](#) est devenue enseignante, militante pour la paix et contre les armements nucléaires. Très active au sein de la Société d'espéranto d'Hiroshima, elle avait séjourné en Vendée lors d'une tournée de conférences en espéranto et elle avait fait de l'animation à cette occasion devant une classe d'élèves de l'école publique de Beaulieu-sous-la-Roche. De 2001 à 2018, Taeko a en outre mené une action internationale consistant en l'envoi de messages du monde entier en espéranto à l'occasion de la journée internationale de la Femme à Hiroshima :

Esquisse historique : ([EO](#)) — [Historia skizo pri la Internacia Virina Tago en Hiroŝimo](#)
Lors du 70e Congrès japonais d'espéranto, à Tokyo, le 13 juin 2021, elle a fait un exposé sur son activité. Présente chaque jour devant le dôme de Genbaku (mémorial de la paix d'Hiroshima), elle a distribué des tracts et obtenu à elle seule, jusqu'à 2017, 110 000 signatures sur 6 336 205 contre les armes nucléaires et s'est rendue à New York en 2017 pour les remettre à l'ONU lors de la Conférence sur l'interdiction des armes nucléaires. Cet exposé a été transmis en vidéo par [Jasuo Hori](#) qui a enseigné l'anglais mais qui préfère l'espéranto dans les échanges internationaux.

Vidéo à voir sur Youtube : "[原爆ドームの片隅で — Ce angulo de atombombita Kupolo](#)".

Jasuo Hori était venu lui aussi en Vendée pour une conférence avec projection sur le tsunami du 11 mars 2011 et la catastrophe nucléaire de Fukushima.



UNESKO-Kuriero : La version en espéranto du "**Courrier de l'UNESCO**" est gratuitement téléchargeable sur le site "[unesdoc](#)".